

## Récit du séjour :

Arrivée Ouaga vers 1h40 : Les responsables accompagnés de Germaine arrivent avec un léger retard et nous partons pour la villa en voiture.

Germaine me dit que nous allons avec les autres bénévoles à la case demain et que nous devons partir vers 7h du matin (ce qui me laisse 3 pour dormir).

Le lendemain je me réveille tôt sans trop avoir dormi et je me lève en entendant mes voisins se lever. Je rencontre les deux autres bénévoles avec qui je vais partir à Niou la journée : Lucy et Joanna.

Nous attendons le bus jusqu'à 10h (il était inutile donc de se lever aussi tôt). On prend le bus très typique et rudimentaire sur lequel on peut poser tout et n'importe quoi. On arrive à Niou 2 heures après environ et nous nous faisons accueillir par des enfants répétant inlassablement : « bonjour madame ». On passe la journée à quasiment rien faire car nous sommes allés voir les enfants seulement à partir de 15h. Les repas m'ont d'abord paru assez particulier chez Pouspoko, surtout le riz qui avait un goût différent du riz blanc que l'on trouve en France. On décide de dormir tous les trois dans la même chambre avec les filles donc nous installons les matelas par terre et arrangeons les ventilateurs de sorte à ce que chacun reçoive équitablement de l'air. Pendant la nuit il y a eu un très gros orage qui a fait énormément de bruit. Au réveil nous sommes allés nous présenter à la mairie et à la préfecture, nous avons ensuite manger sommes reparti à Ouaga dans l'après-midi.

La journée du lendemain nous n'avons pratiquement rien fait, nous nous sommes surtout reposés et avons profités du confort offert par la « villa ». Nous avons mangé le soir chez Germaine qui avait préparé un très bon repas avec une boisson traditionnelle, le bissap. Le lendemain matin nous sommes allés au marché de l'artisanat pour acheter des souvenirs. Germaine avait préparé une fiche avec des prix pré-négociés pour que nous évitions de nous faire arnaquer, malgré tout, certains produits ne sont pas sur la fiche il faut donc faire très attention au prix (plusieurs d'entre nous ont payé des prix sur-fixés).

L'après-midi nous avons joué au UNO, au ping-pong en bref nous avons passé le temps pour attendre l'arrivée des deux nouveaux bénévoles Dominique et Matthieu. Le lendemain matin nous sommes allés nous promener aux alentours de la villa pour donner un avant-goût du Burkina aux deux nouveaux arrivés, nous sommes partis pour Niou dans l'après-midi.



Le mardi matin on va à la case et on se partage les classes en deux : Matthieu et moi prenons une classe les filles une autre. Nous avons environ 25 à 30 enfants par classe et il n'y a qu'une seule maitresse donc c'était plutôt difficile de donner les consignes d'autant plus que

nous leur avons fait travailler individuellement sur des cahiers à écrire les chiffres et l'alphabet. L'après-midi on fait des jeux et encore nous nous sommes partagés la classe en

deux et encore une fois aussi les consignes n'ont pas bien été assimilés. Certains enfants sont très turbulents et frappent souvent les autres parfois assez violemment. Ils se frappent aussi entre eux pour s'asseoir sur nous et nous prendre la main. Je dors pendant deux soirs hors des chambres dans le hall avec une moustiquaire de fortune ce qui est une expérience que je ne conseille pas pour les personnes qui ont le sommeil léger car il y a beaucoup de bruit la nuit et le soleil se lève très tôt (vers 5h) et de plus il y a beaucoup de bestioles durant la saison des pluies (une m'a d'ailleurs « piqué » durant la nuit ce qui a engendré des pustules jaunes sur ma cuisse mais qui ont guéris assez rapidement mais ont laissé une petite cicatrice). Les jours se rassemblent à la case mais les enfants évitent de plus en plus de nous appeler Nassara pour opter pour nos prénoms. Nous rentrons au Ouaga le jeudi après-midi car les autres bénévoles décident de faire un safari sur deux jours pendant le week-end. Je reste avec Aziz à la villa et nous décidons dès le vendredi après-midi de faire un tour en



vélo en ville pendant plus de 2 heures. Le soir nous sommes allés manger chez Germaine et nous avons joué au foot avec ses fils Tobias et Anissé. Le samedi matin nous allons faire un tour en vélo avec Aziz et Tobias dans la périphérie de Ouagadougou durant lequel j'ai pu profiter un peu de la nature et eu l'occasion de grimper à l'arbre pour manger

le raisin. Le midi nous mangeons encore une fois chez Germaine mais sans Germaine et Aziz prépare le thé. Nous rentrons à la villa dans l'après-midi et allons chercher un pantalon pour Aziz et des jus (bissap, yamakou, dolo) pour moi et les autres bénévoles.

Le dimanche nous avons attendu le bus toute la journée et celui-ci n'est finalement pas venu. Nous avons comblé le temps avec des parties de UNO et Germaine est passée le soir vers 22h00 pour savoir comment le safari s'était passé.

Nous partons le lundi matin à 6h00, le réveil était plutôt difficile mais nous arrivons à Niou à temps pour pouvoir aller à la case. Les journées à la case sont assez similaires : nous leur faisons cours le matin environ 1h à 1h30 voire 2h en fonction de leur concentration puis nous faisons une pause récréation. Après la récréation nous leur faisons se laver les mains, puis manger un plat sommaire et enfin se brosser les dents. Les après-midi nous ne faisons pas grand-chose à part les surveiller et faire des petits jeux avec eux bien que l'explication

des consignes pose toujours problème. Le mardi après-midi nous allons avec Matthieu à la pépinière pour remplacer Frédérique, nous avons arrosé les plantes puis nous sommes partis nous balader jusqu'à la grande dune rouge à



quelques kilomètres de Niou (environ 3-4km). Il faisait chaud donc c'était un peu difficile de supporter la chaleur mais la balade en valait vraiment la peine car les paysages sont magnifiques. Le mercredi après-midi nous leur avons montré un film en classe mais malheureusement le son ne fonctionnait pas et le rétroprojecteur non plus mais nombreux d'entre eux ont quand même suivi le film. Nous avons aussi visité le marché de Niou qui est relativement grand par rapport à la taille de la ville.

Nous repartons pour Ouaga le jeudi car Frédérique et Matthieu partent pour le week-end à Bobo voir les hippopotames. Lorsque nous sommes arrivés nous avons constaté qu'il n'y avait ni courant ni eau à la villa, nous avons donc mangés dans le noir et avons profité dans la soirée d'un spectacle naturel : la foudre. Le vendredi c'est la fin du ramadan et Germaine nous propose de venir passer la journée avec elle pour fêter la fin du ramadan. Nous avons mangé et bu toute la journée et nous avons pris l'« apéritif » chez 6 personnes différentes. Le samedi nous sommes allés avec les filles et Aziz au jardin de kouloumba où se trouve une piscine dans laquelle nous avons bien profité de notre journée. Nous devons partir le soir avec Germaine pour aller voir une pièce de théâtre jouée par ses voisins mais cela ne s'est pas fait à cause d'un imprévu. Nous accueillons le dimanche Margaux la nouvelle bénévole qui dort dans ma chambre et avec laquelle nous partons à Niou le lundi.

Nous avons eu l'occasion deux soirs consécutifs de goûter le très vanté thé d'Issaka qui était au final trop infusé et beaucoup trop sucré à notre goût bien qu'il soit meilleur avec des cacahuètes. Retour à Ouagadougou le vendredi après-midi avec une vache (assommée) sur le toit.

Dernier week-end à Ouaga, nous partons encore une fois avec les filles à un hôtel (l'hôtel Ricardo que je recommande fortement pour sa grande piscine et sa bonne nourriture) pour la journée du samedi. Le soir, Alexis nous appelle pour aller au Maquis et nous répondons volontiers à son offre et partons sous une pluie fébrile qui s'est transformée en une tempête à notre arrivée. Nous n'avons pas pu profiter du Maquis à cause de la météo et sommes rentrés complètement mouillés.

Nous prenons le bus pour Niou à 14h00 ce qui fut presque une surprise car nous ne nous attendions pas à ce qu'il soit à la villa aussi tôt.

Il ne reste plus que 3 jours et demi avec les enfants, mais ces derniers cours nous ont permis



d'évaluer leur progrès qui ont parfois été considérable (même si les meilleurs conservent toujours leur avance). Nous dormons dehors le lundi avec Matthieu Aziz et Issaka et le mercredi avec Simplicie (dit Barnabas) et encore une fois je conseille aux plus aventureux d'essayer bien que je vous recommande des boules quiès pour le bruit extérieur. Le mercredi nous avons assisté à une messe traditionnelle assez impressionnante dans une ville voisine où les fous sont attachés aux arbres.

Nous partons le jeudi car je dois prendre l'avion pour partir le soir mais nous n'avons pas pu faire les dons car Germaine a eu une panne de voiture sur le trajet. La journée se passe doucement, et les gars me raccompagnent en taxi à l'aéroport qui signe la fin de mon voyage au Burkina.



Je suis plutôt satisfait de ma mission dans le sens où avant mon séjour je ne pensais pas voir le niveau des enfants vraiment s'améliorer et cela fut toujours le cas au début de la mission car il était difficile de constater leur lente progression. Il y aurait cependant quelques points à améliorer pour rendre l'action des bénévoles encore plus efficace. En effet, n'étant pas instituteur de formation, aucun d'entre nous ne pouvait prétendre à posséder la méthode d'éducation miracle et cela est bien dommage qu'il n'existe pas de programme éducatif mis en place par les maitresses et implémenter par les bénévoles qui permettrait d'aider encore plus ces enfants.

### **En ce qui concerne :**

- L'hébergement : Nous logeons tous les week-end dans une maison située dans la périphérie de Ouagadougou à Tampuy. La maison comporte 3 chambres dont 3 lits par chambre et au moins un ventilateur par chambre. Les matelas sont plutôt durs mais posés sur des sommiers et il n'y a pas de volets dans les chambres. La semaine nous sommes logés dans une petite maison à Niou où se trouve 2 chambres dans lesquelles il y a un unique et des matelas que l'on pose sur le sol. Nous avons un ventilateur par chambre. A Niou comme à Ouagadougou, nous avons des moustiquaires.
- La nourriture : La nourriture est sommaire, les repas se résument souvent en pâtes, riz, pomme de terre et mélange de différents féculents (les plats sont saucés). A Niou, tous les repas sont préparés par Pouspoko, la mère de Germaine, sauf le petit déjeuner évidemment où nous mangeons du pain avec de la pâte à tartiner ou confiture ainsi qu'une boisson chaude. A Ouagadougou nous devons nous occuper de préparer nos repas ainsi que d'acheter les aliments. Pouspoko nous prépare parfois des plats traditionnels et cela serait préférable que ça se produise plus souvent car je n'ai pas eu vraiment l'impression d'avoir mangé une riche palette de plats traditionnels.
- La case : Elle est constituée d'une cour assez spacieuse dans laquelle se trouve un patauger, un préau et des toilettes. Il y a deux classes aménagées dans le même bâtiment et la classe des grands est plutôt exiguë. Nous avons des craies, des stylos et surtout des crayons de couleur ainsi que des petits cahiers et des feuilles sur lesquelles les enfants font des exercices et dessins.
- L'habillement : Naturellement, il fait chaud au Burkina et pour éviter de succomber à la chaleur, notre premier instinct d'européen est de s'habiller court. Pourtant, ce n'est pas le choix que fait la population locale, les hommes portent des pantalons ou des jeans car les shorts sont considérés comme des habits pour enfants et les femmes se vêtissent de vêtement long et ample qui couvre bien souvent la majeure partie de leur jambe. Porter un short court pour une femme peut entraîner certaines remarques déplacées de la part de gente masculine même si cela est loin d'être systématique. Je vous conseille donc de porter des habits longs, amples et fins qui vous protègent du soleil et des diverses bestioles présentes en particulier la nuit et durant la saison des pluies.

Enfin, je voudrais naturellement remercier toute l'équipe d'Urgence Afrique au Burkina Faso et en particulier à Germaine qui consacre énormément de son temps à aider ses concitoyens en mettant en place de nombreux projets.

C'est une expérience que je recommande si vous êtes altruistes et que vous avez soifs de découvrir de nouvelles choses.